

Partenaires dans la protection du climat

Réduction des gaz à effet de serre – Initiative du mois

Les initiatives de réduction de consommation de papier de Stanley (Manitoba)



Portrait de la municipalité

Population : 6 367

Membre des PPC depuis juillet 2009

Contexte

Stanley, au Manitoba, est une municipalité rurale incorporée en 1890. Elle porte ce nom en l'honneur du gouverneur général du Canada de l'époque, le baron Frederick Stanley. La Coupe Stanley a aussi été nommée en l'honneur du baron Stanley, car c'est lui qui en avait fait don à la Ligue nationale de hockey. Stanley comprend plusieurs petits centres urbains non incorporés et est située dans les environs des municipalités de Morden et de Winkler. Stanley a modifié l'approche de son système informatique, ce qui lui a permis de mettre en place des initiatives qui ont entraîné des économies de papier et de temps.

Mise en œuvre et démarche

En avril 2008, la municipalité de Stanley a acheté le système All-Net, créé par une entreprise du Manitoba, au coût de 8 000 \$. La maintenance du système représente aussi des coûts annuels de près de 3 000 \$ pour la municipalité. Dale Toews, directeur général adjoint, explique le fonctionnement du système :

« All-Net est un service d'hébergement web qui nous permet de stocker l'information reliée aux réunions du conseil de façon virtuelle, plutôt que sur place. Les données sont stockées dans les serveurs d'All-Net, qui en font une copie de sauvegarde. Ainsi, il n'est pas nécessaire pour nous d'investir dans des infrastructures informatiques additionnelles. C'est un logiciel interactif de réunion en ligne qui nous donne accès aux

ordres du jour virtuels et à tous les documents d'appui et la correspondance nécessaires. L'accès à certains documents et points de l'ordre du jour peut même être limité à certains utilisateurs pour des raisons de sécurité. »

Pour aider les membres à bien utiliser le système, la municipalité a fait l'achat d'ordinateurs portables, qui ont été affectés aux sept membres du conseil pour les quatre ans de leur mandat. Ces portables peu coûteux n'exigent que la connectivité de base à Internet et ne requièrent pas de processeurs ou de cartes vidéo plus rapides. « La municipalité est très active et elle s'agrandit, dit M. Toews. Avec All-Net, les activités du conseil sont mieux ordonnées et l'accès aux documents d'information a été amélioré. »

Par exemple, les documents requis pour les réunions du conseil – qui peuvent parfois comporter jusqu'à 175 pages – n'ont plus à être imprimés puisqu'ils sont maintenant accessibles électroniquement. « Quand l'on change la façon de traiter les documents dans un aspect des activités, cela devient plus simple de faire de même dans les autres sphères de l'organisation, explique M. Toews. Une fois que tous les documents des



Le conseil utilise un système d'hébergement web pour réduire sa consommation de papier. Photo : avec la permission de la municipalité de Stanley (Manitoba).

réunions du conseil sont en format électronique, il est normal que tous les autres documents internes le soient aussi. » Les rapports au conseil sont maintenant élaborés, sauvegardés, présentés et stockés en format électronique, sans aucun recours aux imprimantes.

Les courriels reçus d'organisations externes ou de contribuables sont traités de manière électronique. « Nous préférons cette façon de faire, car c'est plus simple pour nous de donner suite de manière électronique, explique-t-il. Et plus nous communiquons par voie électronique avec les autres services et organisations, plus l'efficacité de notre système s'accroît. »

M. Toews souligne que Stanley a décidé de ne pas imposer cette initiative sous forme de politique. « Au lieu d'appliquer un ensemble de règles sur ce qui doit et ne doit pas être imprimé, nous avons préféré recourir à une approche de sensibilisation. Il fallait changer les habitudes de travail, mais les employés ont aussi compris que le système All-Net les rendait plus efficaces. »

Résultats

En ne tenant compte que des réunions du conseil et des comités, Stanley a réduit sa consommation de papier d'au moins 45 000 feuilles par année. Cette réduction est équivalente à 0,6 tonne d'émissions de gaz à effet de serre (GES) évitées. (Ces estimations d'incidences environnementales sont basées sur la consommation de papier non recyclé de Stanley et ont été produites à l'aide du calculateur de papier de l'organisme Environmental Defense Fund. Pour obtenir plus de renseignements, visitez le www.papercalculator.org.) Moins de papier égale aussi moins d'espace d'archivage, ce qui est un autre bon avantage.

La préparation d'un seul dossier de réunion du conseil pouvait nécessiter une journée complète de travail pour un employé – et cela, sans compter les modifications apportées une fois le dossier terminé. « Il fallait assembler, copier et organiser les documents, les insérer dans des relieurs et les distribuer ensuite aux membres du conseil – ou attendre que ces derniers viennent les prendre au bureau, explique M. Toews. Tout cela est fini aujourd'hui. »

M. Toews estime que le nouveau système évite aux sept membres du conseil de Stanley des trajets représentant 50 km en moyenne par mois (soit 25 km en moyenne par aller-retour, deux fois par mois, pour un total de 350 km par mois) pour aller chercher leur dossier. Compte tenu de la consommation d'une camionnette moyenne, soit environ 38 litres par 350 km, il s'agit donc d'une économie de carburant annuelle de 456 litres (38 litres x 12 mois). Sachant que chaque litre de carburant consommé produit 0,00236 tonne d'émissions de GES, cela représente des émissions moyennes de GES évitées de l'ordre d'environ 1 tonne par année (0,00236 x 456 litres).

Le système All-Net permet aux utilisateurs d'ouvrir une session sur le site de la réunion, peu importe où ils se trouvent. Les élus ont accès à tous les documents pendant la réunion. Le temps de suivi nécessaire après les réunions est réduit, étant donné que les tâches, résolutions et procès-verbaux sont rédigés et sauvegardés de manière électronique.

Par suite des efforts de la municipalité rurale de Stanley, d'autres groupes qui font affaire avec elle explorent la possibilité de s'engager dans la même voie. « Nous répondons à de nombreux appels provenant d'autres organisations désireuses de faire une transition semblable », dit M. Toews.

Leçons retenues

M. Toews explique que ce passage à un fonctionnement sans papier a eu une incidence sur toutes les activités de la municipalité. « Une grande partie de la correspondance se fait encore sur support papier, alors il lui a fallu s'équiper pour la transférer en format électronique. Il faut un bon scanner! », recommande-t-il. « Malgré tout, il faut parfois imprimer certains documents. Il faut savoir distinguer entre ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas imprimer. Il faut prendre des précautions et ne pas trop pousser le principe d'économie de papier, parce qu'on peut avoir de mauvaises surprises. Le mieux est de laisser les gens découvrir eux-mêmes les avantages et, dès lors, la partie sera gagnée. »

Ceux qui ne maîtrisaient pas la technologie ont eu des difficultés au départ. « Tous n'ont pas les mêmes

connaissances et le même intérêt à l'égard des technologies de l'information, et une approche trop rapide et catégorique peut décourager ceux qui hésitent à se lancer dans le cyberspace, précise-t-il. Facilitez et simplifiez les choses, et allez-y graduellement. Dans notre cas, une fois que tous ont vu à quel point le système leur simplifiait le travail, ils se sont ralliés au projet. »

Un point particulièrement important pour les municipalités rurales est l'accès à Internet. « Certains matins, nous n'avons pas accès à Internet, admet M. Toews. Si une municipalité veut mettre sur pied un programme hébergé sur le web, je lui conseille de s'assurer de la stabilité des connexions Internet tant au bureau qu'aux résidences des conseillers. »

Elles doivent aussi sauvegarder certains documents localement afin d'éviter qu'une perte d'accès à Internet n'annule une réunion de conseil. « Nous avons utilisé la fonction de sauvegarde d'All-Net à l'occasion. C'est très simple : il suffit de connecter une clé USB qui contient toutes les informations relatives à la réunion », ajoute-t-il.

Direction future

M. Toews dit que les membres du conseil demandent le transfert de plus en plus de documents et d'informations sur le système All-Net. Il ne fait pas de doute que le système et ses applications seront de plus en plus utilisés. « La municipalité examine la possibilité d'accroître les documents accessibles au public, tant ceux relatifs aux comités qu'au conseil. Sur ce plan, cela sera assez simple grâce à un système comme All-Net. »

Pour de plus amples renseignements

Dale Toews, directeur général adjoint
Municipalité rurale de Stanley, Manitoba
dtoews@rmofstanley.ca

Le programme Partenaires dans la protection du climat (PPC) est un réseau de municipalités canadiennes qui se sont engagées à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et à lutter contre les changements climatiques. Le PPC est le volet canadien de la campagne Des villes pour la protection du climat (Cities for Climate Protection), qui mobilise plus de 900 collectivités dans le monde. Le PPC est un partenariat entre la Fédération canadienne des municipalités et ICLEI – Les Gouvernements locaux pour le développement durable. Le programme bénéficie d'une aide financière du Fonds municipal vert^{MC} (FMV) de la FCM.